

La double phrase suivante est grammaticalement intéressante : « *Het is alsof de bron in één nacht uitgedroogd is* » (« C'est comme si la source s'est asséchée en une seule nuit »).

On y trouve la forme verbale « **UIT**gedroogd », participe passé provenant de l'infinitif « **UIT**drogen », lui-même construit sur l'infinitif « **DROGEN** » qui, comme la grande majorité des verbes néerlandais **NE** fait **PAS** l'objet des « *temps primitifs* » et **NE** fait **PAS** partie de la minorité « irrégulière » des verbes réguliers, résumée par les consonnes présentes dans « **'T KOFSCHIP** » ; en effet le radical (première personne du présent) se terminant par la consonne « G », on trouvera à la fin du participe passé le « **D** » majoritaire.

Quand « **UIT**drogen » est conjugué comme participe passé à l'équivalent du passé composé, cela entraîne en néerlandais une séparation de la particule « **UIT** » de son infinitif proprement dit, la particule « **GE-** » (commune à la majorité des participes passés) s'intercalant entre eux => « **uitGE**droogd ».

Il y a **REJET** de la forme verbale « **UIT**gedroogd » derrière le **complément** (« *in één nacht* ») à la fin de la phrase. Pour le phénomène du **REJET** du verbe, lisez notre synthèse en couleurs :

<http://www.idesetautres.be/?p=ndls&mod=grammatica&smod=rejVerbes>



© Standaard Uitgeverij Studio Vandersteen Karl May Jennifer en Phowi